

# Une Passion pour le Lac Prichard

Texte d'Isabelle Lamontagne  
Mercredi le 29 juin 2005



Ceci était la maison de la ferme sur le Lac Prichard au Parc Sugarloaf

## Le dernier résident se souvient

Si vous êtes résident de la région du Restigouche et que vous y habitez depuis longtemps, les chances sont, que vous êtes très familiers avec le Lac Prichard. Ce lac en particulier est l'une des nombreuses attractions du parc Sugarloaf et il est surtout populaire auprès des cyclistes et des enthousiastes du ski de fond également, qui utilisent ces rives tout au courant des mois d'été et d'hiver. La pierre tombale qui longe le sentier près de la rive, nous rappelle qu'une famille, les Prichard, habitait près de ce lac aux eaux cristallines.

Harold Prichard, qui réside présentement à Campbellton, est le dernier membre survivant de la famille et il a des souvenirs chéris d'avoir vécu près du lac. Il a fait une entrevue récemment avec le journal Tribune, et nous a fait part de ces souvenirs vivantes des jours d'antan.



Harold Prichard au Lac Prichard aujourd'hui. Il est le dernier survivant ayant vécu sur les terres du Lac Prichard.

Les Prichard, natis de l'Angleterre, ont immigré en Amérique du Sud pour y trouver fortune. Mais ce ne fut que lorsqu'ils ont pris connaissance de l'abondance de la faune et du poisson de la province du Nouveau-Brunswick qu'ils ont décidé de se déplacer vers le nord, au Canada.

“Mon arrière grand-père n'a jamais voulu travailler. Tout ce qu'il voulait faire était pêcher et chasser,” se souvient Prichard. “ En 1880 cette propriété était une concession du gouvernement, alors ils en ont fait un gagne-pain là, et les gens venaient pêcher pendant les mois d'été et se procuraient leur bois.” La propriété était de 1,200 hectares, et dans ces années, 60 hectares ont été défrichés pour jardiner des carottes et des fraises.

Lorsque l'industrie ferroviaire était à son sommet, les Prichard ont prit avantage de cette période de prospérité et des possibilités d'emplois générées.

“Ma famille a vendu beaucoup de bois au chemin de fer. Nous recevions cinq sous la traverse et nous devions les tirer d'ici à la ville de Campbellton.”

Étant donné qu'il avait seulement un frère, un jumeau, ces parents avaient besoin d'aide supplémentaire à la ferme. Plusieurs hommes de Val D'Amour traversèrent la forêt pour trouver un emploi avec la famille Prichard.

“Les temps étaient difficiles et les hommes de Val D'Amour étaient heureux de pouvoir aider.”

Quand le gouvernement a recueilli des terres pour ce qui deviendrait éventuellement le Parc Provincial Sugarloaf, il inclut aussi le Lac Prichard à l'intérieur des frontières, Prichard était conscient que la vie ne serait plus pareille. A ce moment là il était le seul survivant de sa famille qui demeurait encore près du lac. Le gouvernement lui a permis de demeurer comme locataire durant les derniers deux ans pour qu'il s'occupe de la propriété. Mais, en 1960 il fut obligé de déménager. C'est avec une grande tristesse que M. Prichard nous raconte le moment où il a du quitter son lac.

« Tout a pris fin. Je souhaite toujours y être à nouveau. » Il se rappelle.

“Il y avait beaucoup de chevreuil, de perdrix, maintenant il y en a plus. C'était un cadeau de Dieu; nous n'avions jamais besoin de voyager à la ville. La seule chose que nous avions besoin c'est de la farine pour faire le pain.” Il évoque en se souvenant que, à certains moments, le trajet à la ville était un défi. “Lorsque nous allions à l'école c'était par chevaux et traîneaux. Nous étions obligés de nous lever à 6h30 chaque matin. La vie était difficile et je l'aimais bien. Mon frère jumeau n'a jamais aimé le lac alors il était heureux dans la ville de Campbellton, mais moi je n'ai jamais aimé l'école, alors j'étais bien là, au lac.

Vers l'âge de 30 ans, après avoir déménagé à Campbellton, M. Prichard s'est marié et s'est associé avec son frère dans une entreprise, la distribution d'huile de chauffage de maison à maison. Ensemble les frères Prichard ont exploiter cette entreprise pour 35 ans jusqu'à ce que Harold a une peur au niveau de son état de santé.

“J'avais le cancer et le médecin m'a dit que je ne le survivrais pas mais je leurs ai floué.» rit M. Prichard. Alors j'ai vendu l'entreprise. Nos épouses étaient décédées, et plus tard, c'est mon frère qui est décédé durant son sommeil, à l'âge de 60 ans

M. Prichard a toujours des liens serrés avec le lac. La pierre tombale de son père, ses grands-parents et deux tantes et

son amour constant pour la nature, ramène souvent cet homme de 78 ans au lac.



Le cimetière bien maintenu de la famille Prichard tel qu'il est aujourd'hui.

Pour M. Prichard, le lac sera toujours son chez-lui. Il croit que les gens devraient pouvoir prendre avantage de ses ressources, en étant capable de pêcher en bateaux et que quelqu'un devrait être en charge de prendre soin du lac et s'assurer que son entourage soit conservé propre et contrôlé.



Le Lac Prichard était reconnu comme un site de pêche populaire, et par le fait même les hôtels de Campbellton organisaient des excursions au lac pour les touristes.